

Descente du Boivre 17 octobre 2015

Ah la vache ! La piquette qu'ils ont pris nos p'tits Bleus contre la Nouvelle Zélande : 62 à 13 ! Pourtant nous, les Rats, on les avait bien prévenus les p'tits gars. On leur avait expliqué en long, en large et en travers que c'est en début de match que tout se joue. On leur avait bien dit de relire Freud qui soutient que dans une vie, tout est déterminé par la petite enfance. Eh ben non ! Ces messieurs ont fait la sourde oreille. Bousillés d'entrée dès qu'ils ils ont subi le terrible « Haka » de leurs adversaires ! Y'avait plus personne dans les shorts !



Bon ben tant pis, c'est bien fait pour eux ! Z'avaient qu'à accepter la proposition de « coaching » qu'on leur avait faite :

un stage de « Rataka ». Un truc tellement impressionnant (comme on peut le constater sur l'image) que les Néo-Zélandais auraient peut-être déclaré forfait avant même la mise en jeu !

Ouais, bon ... C'est pas tout ça ! On est là pour parler avant tout de notre dernière sortie kayak qui s'est déroulée ce samedi 17 octobre sur le Boivre, un fleuve côtier de notre département. Ah le Boivre ! Voilà une rivière qui ne manque pas de sel !

Le périple aurait dû commencer au lieudit « Pontneuf » situé quelque part sous le Périph de St Père-en-Retz, mais en fait, il a débuté un peu avant, la caravane de nos véhicules s'étant désarticulée au fil du petit kilomètre séparant le lieu du Rendez-vous du point de départ proprement dit.

Rates et Rats finissant par se retrouver au bon endroit, on procède au transfert des autos sur les lieux du pique-nique. Une fois de retour, Christelle, Vân, Alain, Didier, Jean-Yves, Manu, Maurice et votre serviteur mettons à l'eau nos embarcations.

La petite bande s'engouffre dans ... comment dire ... ben, une espèce d'égout au fond duquel suinte un filet d'eau. Nous prenons le « fleuve » quasiment à sa source.



Un fois sortis du boyau, nous sommes littéralement enveloppés par la végétation. Après avis de Christelle, la GO de cette sortie, Alain et Didier ont opté pour le kayak de mer. Choix parfaitement judicieux, comme on peut le constater, leurs embarcations longues come un jour sans pain, étant parfaitement adaptées au milieu environnant.



C'est donc à pied que nos deux compères décident d'arpenter la rivière en traînant leur kayak comme des petits chiens. Leur action est très efficace car, libres de leurs mouvements, ils peuvent ainsi ouvrir la voie aux suivants qui s'escriment à rester le plus longtemps possible le derrière dans leur esquif. Cela dit, ils progressent eux aussi, plus souvent à pied qu'en pagayant.

Chacun fait gaffe à ne pas tomber à l'eau. Après avoir eu le nez dans l'Ognon, on n'a pas envie d'avoir le c... dans le Boivre ! Ça nous ferait une sortie épicée mais, bon ...

Le parcours du combattant mesure sans doute plus que les 100 mètres prévus par notre GO mais tout vient à point à qui sait attendre.

Le cours d'eau finit par s'élargir et nos pagaies peuvent enfin se plonger et s'ébrouer de plaisir dans l'élément liquide qui est le leur.



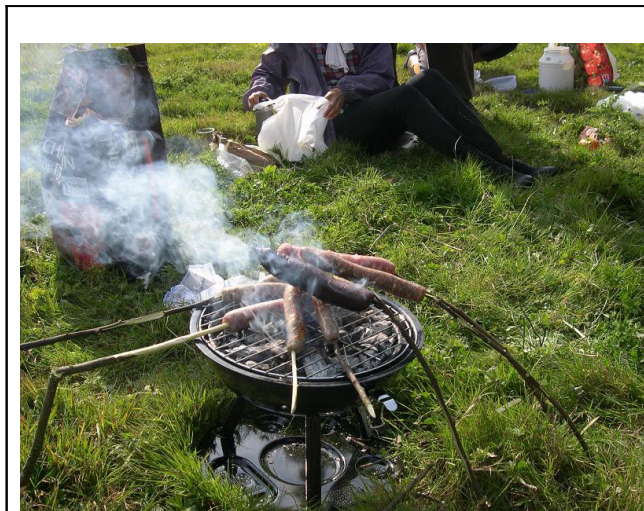
Rates et Rats sont maintenant en plein marais. Le temps est magnifique. Comme souvent, pas un chat à l'horizon mais des oiseaux, Si !

Des hérons s'envolent à notre approche ; un Busard des Roseaux, surpris, décolle à tout berzingue en lâchant dans la rivière la proie qu'il tenait dans ses serres. On constate qu'il s'agit d'un petit rongeur. De majestueux Joncs du Tonnelier, dorés par la lumière du soleil, bordent notre parcours.

Presque 13 heures. Il commence à faire faim. Nous atteignons la passerelle où nous attendent nos véhicules. Passerelle située non loin de l'endroit où le cours d'eau disparaît sous la « Route Bleue » pour ressortir au grand jour, en haut de la plage de St Brévin l'Hermitage.

A l'origine, c'est sur cette plage que nous devons déjeuner. Vân a donc prévu un mini barbecue et du charbon de bois. Une fois les braises à bonne température, c'est la traditionnelle grillade de saucisses suivie du non moins traditionnel camembert au lait cru sous la cendre. Succulent ce camembert !!!

On l'ouvre juste au bon moment : quand il commence à respirer, se gonflant et se rétractant tour à tour.



Au cours du repas, apparaît au loin une bestiole dont la forme et le comportement interroge tout le monde. On essaie en vain de l'identifier. On décide de s'en souvenir sous le nom de « Bête du Boivre ».

Les meilleurs moments ont une fin. On charge les kayaks sur les barres de toit, les restes de victuailles sont serrés dans les sacs.



Didier se charge d'éteindre les braises du barbecue et, comme une vestale, traverse gracieusement la passerelle qui enjambe le cours d'eau.

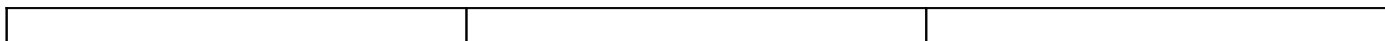
(La vestale de droite, n'étant pas libre, on a fait au mieux avec ce qu'on avait sous la main).



Arrivée sur la plage de St Brévin l'Hermitage.

Maurice et Didier, qui ont des obligations, décident de rentrer. Les ouistitis restants mettent leurs kayaks à l'eau et c'est parti pour rejoindre la mer ! Au début, un chenal profond permet une navigation aisée. Au bout de ceux cents mètres, ça se corse : la flotte se perd dans le sable, la marée n'est pas encore assez haute.

Qu'à cela ne Saint-Etienne (de Montluc), Rates et Rats sont teigneux. On hâle les rafiots jusqu'à retrouver un fond suffisant.





Et c'est la récompense ! Le temps est idéal, il fait bon, le soleil darde ses rayons sur nos faces burinées. L'Amérique est toute proche, y'a qu'à tendre la pagaie !

On décide de naviguer un petit moment dans la baie histoire d'attendre que la marée remonte dans le Boivre pour lui conférer un niveau d'eau suffisant.



Une petite demi-heure s'écoule et on fait marche arrière. L'entrée du Goulet est repérée, nous nous y engouffrons et cinglons vers les bagnoles. Bon, toujours un manque d'eau sur une petite portion mais l'après-midi s'avançant, on n'attend pas le flux et les embarcations sont de nouveau tirées sur quelques mètres qui posent problème.

La troupe retrouve les véhicules, les kayaks sont chargés, les bises et poignées de mains échangées et chacun repart chez soi, content de sa balade.

En conclusion : Une sortie peinarde, Boivre et sel, bien huilée, sans faire vinaigre. Ça aurait été cornichon de la louper !

Bouaye, le 19 octobre 2015 de notre correspondant
Patrick **B**oivre d'Arvor